Revue du Jour

Deux mondes qui s'affrontent...

La Chaux-de-Fonds, le 13 juin.

C'est dans huit jours que reprendra, à Paris, la Conférence des ministres des affaires étrangères. La trêve a-t-elle été mise à profit ? Et peut-on dire que les points de vue se rapprochent ?

Optimisme ne signifie pas aveuglement...

En Allemagne, les Anglo-Saxons prennent plus en plus le contre-pied des méthodes russes de communisme et d'unification. En Autriche et en Hongrie ils s'efforcent de contrebalancer tant bien que mal la pression croissante de Moscou. En Yougoslavie le procès Tito tourne au réquisitoire contre les Alliés et Belgrade ne se donne même plus la peine de répondre aux notes anglaises lui demandant des explications. Dans toute la péninsule balkanique enfin l'emprise soviétique s'affirme au moyen de crédits ou de traités d'alliance. Et en Pologne même, les Américains sont évincés.

Quant à la France et à l'Italie... Là heureusement les blocs catholiques-progressistes (M. R. P. et Démo-Chrétien) ont recueilli un si grand nombre de suffrages (29 % et 36 % que MM. Bidault et de Gasperi ont encore l'espoir de tirer leurs patries respectives des griffes de l'ordre nouveau totalitaire. L'appui financier des U.S.A. y aidera. Mais comme le constatent divers connaisseurs le « partage des eaux » s'effectue inéluctablement... D'un côté, le matérialiste égalitaire et, de l'autre, la démocratie sociale. La civilisation dite occidentale fondée sur le christianisme et le monde issu du marxisme. On a beau essayer de voiler les différences. Le langage qu'on parle n'est pas le même. Tous les efforts faits du côté anglo-saxon pour ignorer les divergences se sont révélés aussi illusoires que dangereux pour la paix de demain. Il faut se résigner à en tirer les conclusions inévitables, à savoir que chaque jour qui passe éloigne un peu plus les deux camps.

Un miracle se produira-t-il in fine ? Et les nécessités économiques, qui pèsent sur la vie des peuples, parleront-elles plus haut et plus fort que les méfiances et les ambitions politiques ?

Il reste encore huit jours pour l'espérer...

Un second referendum en Italie ?

Va-t-on en appeler du peuple mal informé au peuple mieux informé dans la Péninsule où la tension politique s'aggrave ?

Ou peut-on parler de « colossale supercherie » à propos des irrégularités électorales ?

Les contrôles effectués jusqu'ici par la Commission de cassation ne paraissent guère confirmer ce que prétendent les monarchistes à savoir que la royauté avait en réalité une majorité de 700,000 voix ! L'on se demande si Humbert II a raison de se « cramponner » aux risques de provoquer la guerre civile et une scission dangereuse entre le Nord et le Sud. En réalité l'ex-roi a commis une faute : celle de ne pas abdiquer en faveur de son fils, ce qui eût rendu la position de la monarchie beaucoup moins délicate et plus facile. Quantité d'Italiens qui en voulaient à Victor-Emmanuel et au prince héritier de leur absence totale de réaction à l'égard du fascisme n'auraient pas mieux demandé que de voter pour un enfant...

Mais les représentants de la Couronne ont trop tardé et c'est en bonne partie à leur hésitation qu'est due l'impasse actuelle...

Où ira-t-on maintenant si les luttes fratricides se déchaînent, si les désordres s'aggravent et si M. de Gasperi perd la maîtrise de la situation. Quoi qu'il en soit il n'est pas question de convoquer la Constituante puisque la loi exige un délai de 22 jours entre l'élection et la convocation de l'assemblée.

Mihailovitch se dégonfle...

Curieuse attitude que celle de ce chef qui rejette la responsabilité de sa trahison sur des subordonnés et qui tente d'entraîner les puissances anglo-saxonnes dans sa forfaiture. Déclarations qui ont d'autant plus de quoi surprendre qu'elles sont en nette contradiction avec celles du brigadier Fitzroy Hew Mac Lean, membre du parlement britannique, qui fut parachuté en Yougoslavie en 1943 en qualité de chef de la mission militaire alliée auprès des partisans et qui déclare dans un long article du « Times » que son travail consistait à découvrir « lequel causait le plus de préjudice aux Allemands, de Mihailovitch ou de Tito, et de les aider à leur en causer davantage encore. »

— Tito, dit-il, ne faisait pas mystère de ses sentiments communistes, mais ses qualités de chef étaient exceptionnelles et, contrairement à Mihailovitch — dont l'enthousiasme s'était dissipé aux premiers revers — il ne se laissait effrayer par rien.

Après avoir constaté que Tito avait réellement derrière lui 150.000 partisans actifs et entreprenants doublés d'une remarquable administration civile, et enregistré du même coup la carence et l'attitude douteuse de Mihailovitch, le gouvernement britannique décida de donner à celui-ci une « dernière chance ». Le commandant en chef des forces alliées en Méditerranée l'invita à faire sauter un important viaduc de chemin de fer dans un certain laps de temps. Lorsque le délai se fut écoulé sans qu'aucune tentative eût été faite dans ce sens, la mission britannique fut retirée et toute l'aide anglaise accordée à Tito.

— Il n'y a aucun doute sur le fait que, durant les mois qui suivirent, conclut le brigadier Mac Lean, la contribution de Tito à l'effort de guerre allié a pleinement justifié l'aide matérielle qui lui avait été fournie par nous-mêmes et par les Américains...

Dans ces conditions les choses sont claires.

Mais alors pourquoi cherche-t-on à Belgrade à incriminer d'anciens alliés, auxquels en quelque sorte on doit tout ?

P. B.

M. Bevin défend sa politique

au Congrès du parti travailliste. „Le gouvernement britannique a fait ce qu'il a pu pour assurer la paix" a-t-il déclaré. „Ce n'est pas notre faute si la Russie n'a pas répondu."

Le gouvernement a fait ce qu'il a pu

déclare M. Bevin

BOURNEMOUTH, 13. — Reuter. — La plupart des membres du Cabinet britannique, y compris M. Bevin, ont participé mercredi matin aux débats sur la politique étrangère du gouvernement, au congrès du parti travailliste.

Le ministre des affaires étrangères, Ernest Bevin, prononce le discours impatiemment attendu. M. Bevin a examiné également les critiques apportées à la politique étrangère du gouvernement travailliste.

« Personne ne serait aussi heureux que moi si je peux, avant de quitter mon poste, amener l'organisation mondiale à un degré tel que sa puissance repose directement sur les peuples et qu'elle ne la détienne pas simplement des gouvernements. »

Comment résoudre le difficile problème palestinien ?

Passant ensuite à la question palestinienne, M. Bevin constate qu'il s'agit là d'un problème gigantesque concernant plus spécialement le ministère des colonies. Il reconnaît toutefois que la Palestine ne peut plus être considérée comme un problème strictement colonial du fait qu'elle devient une question internationale.

Comme l'orateur le comprend, les juifs de Palestine ne désirent pas seulement un foyer national, mais la création d'un propre Etat afin que leur voix puisse être entendue directement par tous les gouvernements. M. Bevin consacrera toute son attention à ce problème qui exige de la patience et du travail. *M. Bevin estime en résumé que les juifs ne devraient pas être chassés d'Europe ou de n'importe quelle autre partie du monde. Le juif devrait être traité comme tout autre citoyen.*

« Il n'aurait pas fallu s'immiscer dans les affaires intérieures espagnoles »

Arrivant à la question espagnole, M. Bevin dit : « Je crois que Franco s'en serait allé si d'autres pays ne s'étaient pas immiscés dans les affaires intérieures de l'Espagne. L'Espagne a perdu plus de monde pendant la dernière guerre civile que la Grande-Bretagne au cours de la guerre mondiale. Je suis d'avis que notre politique était juste.

Pour une entente avec la Russie

« J'ai fait de multiples démarches. Elles n'ont pas été entendues », affirme le ministre

M. Bevin évoque alors la résolution demandant une union étroite de la Grande-Bretagne et de la Russie. Il remarque que ceux qui désirent de bonnes relations avec l'U. R. S. S. devraient se rappeler que les plus grands ennemis d'une amitié entre les deux pays sont justement des « pro-russes » en Grande-Bretagne.

Parlant du pacte avec l'Union soviétique, M. Bevin ajoute : **« J'ai parlé de ce traité à Moscou. J'ai proposé de le porter à 50 ans et le généralissime Staline a dit que le pacte devait être complété. J'ai demandé au maréchal Staline ce qu'il envisageait à ce propos. J'ai discuté de questions touchant aux intérêts britanniques et russes. »**

Après un bref, mais impressionnant arrêt, M. Bevin poursuit : **« Que puis-je faire encore ? J'ai eu des entretiens avec l'ambassadeur soviétique mais je n'ai pas été plus loin. Je ne veux pas parler aujourd'hui de ce qui se présente mal et de ce qui pourrait entraver les nouveaux efforts que j'ai l'intention de déployer la semaine prochaine. »**

Avertissement !

J'ai été invité à m'opposer à la décision prise pendant la guerre de conclure des traités de paix séparés. Je ne sais pas quelles démarches nous entreprendrons pour conclure des traités, mais aucune nation ne pourra me contraindre à maintenir continuellement l'état de guerre avec d'autres pays.

« Ne divisez pas l'Europe en deux camps »

« On dit de nous, déclare en terminant M. Bevin, que nous tentons de constituer un bloc des puissances occidentales, mais un bloc des puissances orientales existe déjà. J'aimerais empêcher une division de l'Europe. Nous aurons à résoudre ce problème la semaine prochaine, si une solution est possible. J'espère que la Conférence présente se convaincra que je dis la vérité. Je ne participerai à aucun plan d'attaque de la Russie tant que je serai au Foreign Office. Je crois qu'il n'y a aucun membre du cabinet qui pense même de loin à cette éventualité. L'idée d'expansion nous est aussi étrangère.

» Il est effroyable de penser que la frontière a été définitivement fixée de Stettin à l'Albanie. Si vraiment, un tel état de choses devait être maintenu, il en résulterait une division de l'Europe en deux camps et cela, fatalement, ne pourrait que nous conduire à la lutte. »

Nouvelles de dernière heure

Où se trouve le roi Humbert ?

Toutes sortes de rumeurs circulent

ROME, 13. — United Press. — Toutes sortes de rumeurs couraient cette nuit à Rome au sujet de l'endroit où le roi Humbert se trouverait en ce moment. L'ambassadeur italien à Varsovie, Eugène Reale et quatre membres du cabinet ont affirmé que le roi a quitté Rome pour sa résidence de San Rossore située près de Pise. De son côté, le ministre personnel du roi, Falcone Luchiero continue d'affirmer que Humbert se trouve toujours au Palais royal.

Il faut admettre que ces informations contradictoires ont été diffusées pour diminuer la tension qui règne dans la capitale. C'est au cours de la séance du cabinet qui a eu lieu mercredi soir que le président des ministres de Gasperi a lu la lettre de Humbert dans laquelle le roi déclare vouloir attendre la décision de la Cour suprême de justice avant de renoncer à son titre. Son intention est de quitter Rome, mais de rester en territoire italien jusqu'au 18 juin.

La situation était critique à Rome

quand on a nommé M. de Gasperi chef provisoire de l'Etat

Quelques minutes plus tard, le cabinet décidait de nommer M. de Gasperi, chef d'Etat provisoire. Cette décision fut annoncée au moment où la situation entrait dans une phase particulièrement critique à Rome. Des groupes compacts de républicains ont attaqué environ 8000 monarchistes qui s'étaient réunis sur la Piazza del Popolo pour manifester.

La police fut transportée sur place par des Jeeps et dut faire usage de ses matraques. Plus tard, arrivaient deux chars blindés avec mitrailleuses et des renforts de carabiniers en camions. Une autre échauffourée a été signalée sur le pont Regina Margherita au cours de laquelle quinze personnes ont été grièvement blessées, tandis que 30 autres purent regagner leur domicile après avoir été soignées sur place.

Humbert II, comte de Sarre

ROME, 13. — AFP. — Le roi Humbert II prendra le titre de comte de Sarre, le jour où il quittera l'Italie, annonce le « Risorgimento liberale ». Sarre est un village situé près d'Aoste, où le souverain possède un château.

M. de Gasperi lance un appel aux Napolitains

et leur dit ce que sera la République italienne

ROME, 13. — AFP. — « Dites aux Napolitains que le gouvernement n'entend rien faire qui soit contraire à la volonté populaire, et qu'aucun citoyen ne doit craindre de voir compromis le vote exprimé le 2 juin par les électeurs. » Cette déclaration a été faite par le ministre de Gasperi à un représentant du journal napolitain « Domani d'Italia ».

M. de Gasperi a poursuivi : « La République n'est pas le gouvernement d'une minorité contre une majorité. Elle veut représenter l'équilibre et l'harmonie entre toutes les classes populaires. »

Après avoir engagé les Méridionaux à ne pas se laisser leurrer par les semeurs de discorde, et à réfléchir sur les résultats du referendum dans le Midi — où des avis contraires furent exprimés — le président du Conseil a conclu :

« Nous ferons pour le Sud ce que nous pourrons en plaçant tout de suite sur un plan concret le vaste problème de l'Italie méridionale. »

« Au nom du peuple italien... »

ROME, 13. — AFP. — Afin que les jugements soient rendus désormais « au nom du peuple italien » et non plus « au nom du roi », le garde des sceaux prendra aujourd'hui, en vertu d'un décret, des dispositions, annonce l'« Avanti ».

Une bombe éclate à Bologne

ROME, 13. — AFP. — **Une bombe a été lancée contre les locaux d'une section communiste à Bologne. Un passant a été blessé.**

JAMAIS LE FOREIGN OFFICE N'A ENCOURAGE MIHAILOVITCH A COMBATTRE TITO

LONDRES, 13. — United Press — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les révélations que vient de faire le général Mihailovitch au procès de Belgrade selon lesquelles les agents britanniques auraient encouragé les Tchetniki à combattre Tito et ses partisans sont sans fondement. Au contraire, tous les officiers britanniques qui étaient en contact avec Mihailovitch avaient l'ordre de s'entremettre pour que les Tchetniki et les partisans unissent leurs efforts et forment un front commun contre l'Allemagne.

Pour une augmentation de 25 % du salaire des ouvriers français

Une démarche de la C.G.T.

PARIS, 13. — AFP. — Réuni sous la présidence de M. Léon Jouhaux, le bureau confédéral de la C. G. T. a décidé de mandater ses délégués à la Commission nationale des salaires pour y défendre une augmentation immédiate des salaires, traitements et retraites de l'ordre de 25 % avec effet à dater du 15 juin 1946.

La Pologne a presque 24 millions d'habitants

VARSOVIE, 13. — PAP. — Selon le recensement de février dernier, la Pologne a une population de 23,900,000 âmes sur une superficie de 310,000 kilomètres carrés. Plus de 5 millions d'habitants vivent dans les régions nouvellement annexées. La densité moyenne de la population est de 77 personnes par kilomètre carré.

Un météore est passé dimanche sur la Finlande

HELSINKI, 13. — STT. — Le phénomène lumineux qui s'est produit dans la soirée de dimanche dernier en Finlande, n'a pas échappé à l'attention de l'observatoire d'Helsinki. Le chef de cet observatoire, M. Olander, a pu l'observer personnellement et, à son avis, il faut considérer que la source lumineuse qui se mouvait à grande vitesse dans le ciel, n'était autre chose qu'un météore d'un genre particulier.

Après six ans d'interdiction

Tout un programme de télévision

a été réalisé à Londres et transmis à 12 km. du lieu du spectacle

LONDRES, 13. — Reuter. — Le service britannique de télévision vient de projeter des images sur l'écran aux yeux de centaines de spectateurs enthousiastes, après six ans de guerre et d'interdiction. Mais ces six années n'ont pas été du temps perdu et le spectateur, assis dans son fauteuil, profitera des avantages que six ans de recherches stimulées par les nécessités de la guerre lui apportent.

Durant 90 minutes, le correspondant de l'agence Reuter a assisté au premier programme projeté sur un écran à 12 km. de l'Alexandra Palace, dans le nord de Londres, centre nerveux du réseau de télévision. Le début de la transmission était flou : les images vacillaient et le son était brouillé par des gémissements aigus. La nervosité troublait le nouveau speaker de la télévision, une ancienne vedette de la scène, Winifred Shotter qui parvint bientôt à surmonter sa « fièvre de l'écran » et s'est calmée au fur et à mesure que le programme avançait. Au bout d'une demi-heure, les images ont pris une clarté cristalline, et le son est devenu parfait.

La télévision est désormais entrée dans le domaine public

Le programme en lui-même montrait les possibilités de la télévision de maintenant : des danses de ballet par la première ballerine Margot Fonteyn, des variétés « télévisées » par Beryl Orde, des chants par Gwen Catley à la voix argentine, des interviews présentées par le premier speaker de la télévision d'avant-guerre, Leslie Mitchell et des scènes extérieures prises sur le « Mall », avant-goût du spectacle offert par les fêtes de la victoire retransmises aux propriétaires de postes de télévision.

Deux des principaux progrès effectués depuis 1939 consistent dans l'adaptation de la vision au son et dans les améliorations de la projection permettant l'emploi successif d'un appareil puis d'un autre.

M. Maurice Gorhan, qui guide la marche au progrès de l'Angleterre sur la voie de la télévision, promet des réalisations plus grandes et meilleures pour le proche avenir, en particulier, pour un plus grand rayon de diffusion atteignant jusqu'à 150 km.

Lorsqu'on considère la valeur des programmes présentés aujourd'hui et les améliorations promises, on est certain que les Anglais en auront pour leur argent : deux livres sterling par an de taxe de télévision.

Le grand muphti de Jérusalem est en Syrie

BEYROUTH, 13. — AFP. — **« Le grand muphti se trouve en Syrie, il est en excellente santé »,** déclare à un correspondant de l'« El Yom », Djemal Husseini, cousin du muphti et membre du Comité exécutif arabe palestinien.

M. Novikov croit en la coopération internationale et remercie les Etats-Unis de leur aide à l'U. R. S. S.

DETROIT, 13. — AFP. — M. Novikov, ambassadeur d'U. R. S. S., a déclaré que l'attitude de coopération amicale qui existait pendant la guerre entre MM. Roosevelt et Staline doit être maintenue. « Je suis convaincu, a-t-il ajouté, que les quelques obstacles qui se dressent sur la voie d'une coopération amicale peuvent être surmontés ».

M. Novikov a remercié le peuple américain de l'aide efficace qu'il a apporté au peuple soviétique pendant et après la guerre.

Rappel du nonce apostolique en Roumanie

BUCAREST, 13. — Rador. — Mgr Cassulo, nonce apostolique à Bucarest, a été rappelé par le Vatican à la demande du gouvernement roumain.

Plus d'ambassadeur des Etats-Unis au Vatican

NEW-YORK, 13. — AFP. — **Le président Truman ne songe pas à conserver un ambassadeur auprès du Vatican après la signature du traité de paix.**

C'est ce qui ressort du rapport fait par M. Oxman, au Conseil protestant des Eglises du Christ, à la suite des conversations qu'il a eues avec le président

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Couvert, plus tard nuageux, encore quelques précipitations surtout au nord-est du pays. Faible bise, température plutôt en baisse.